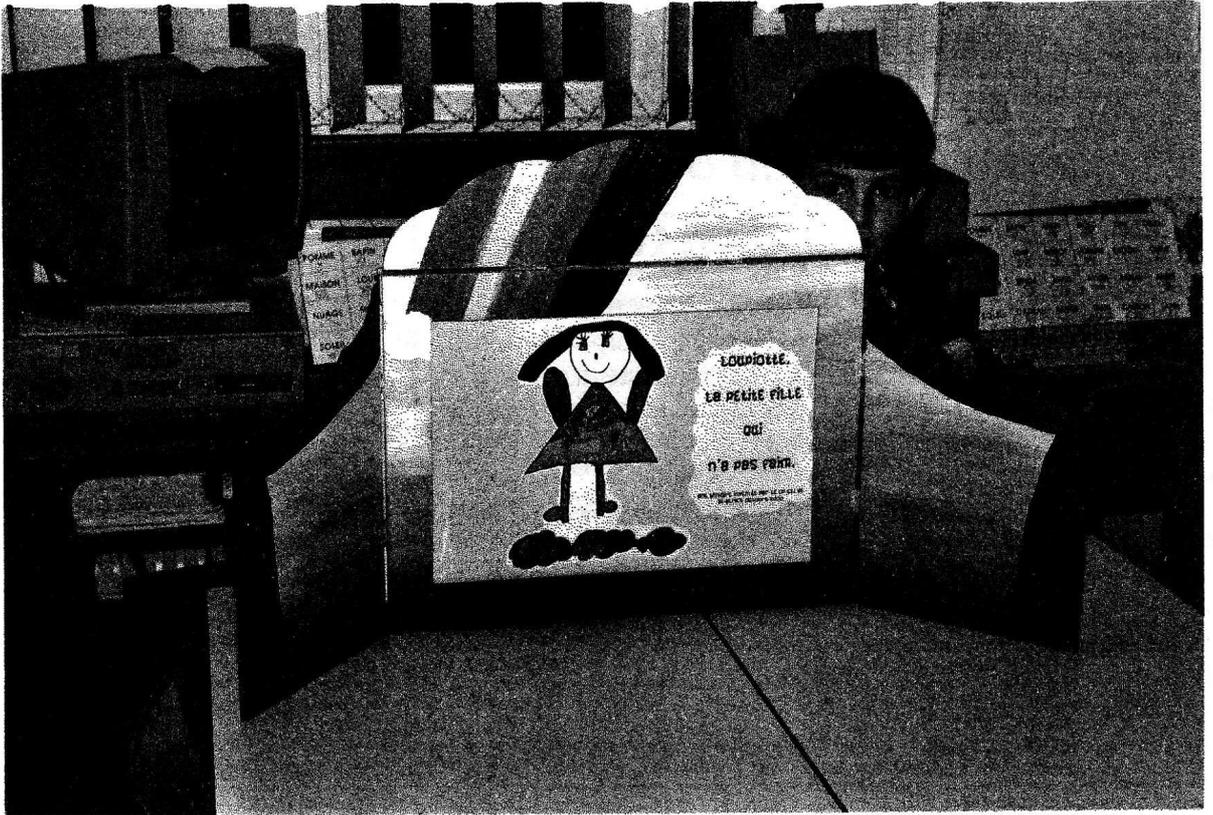


# Le kamishibai,

«media» dont l'origine remonte à plusieurs siècles, est adopté et utilisé par les enfants conjointement avec le matériel des nouvelles technologies de l'information et de la communication.



Arrivé au terme de l'histoire, les images se retrouvent dans l'ordre logique pour une nouvelle présentation. A l'arrière, on coulisse un contre-plaqué pour les protéger durant le transport ou le stockage, à l'avant, les trois volets sont rabattus...

**... et le kamishibai devient aisément transportable.**

# de l'écriture d'histoires pour le kamishibai à l'écriture poétique

**Martine DUBAIL**  
(avec une classe de CP et CE1)

## **L'entrée du kamishibai dans la classe**

En début d'année scolaire j'ai apporté à l'école le kamishibai mis en circulation dans notre groupe départemental École Moderne (IDEM 68). Nous avons lu l'histoire qu'il contenait et regardé comment fonctionne un kamishibai : un théâtre dans une valise, une fenêtre sur l'expression...

## **Des histoires créées pour être présentées à travers le kamishibai :**

Les enfants ont voulu créer une histoire à présenter avec le kamishibai.

Une histoire extraite de «*Belles Histoires de Pomme d'Api*», «*Pourquoi tu chipottes Loupiotte ?* » a servi de point de départ à la première de nos histoires : «*Loupiotte, la petite fille qui n'a pas faim*».

Plusieurs histoires ont été réalisées de façon classique, les textes inscrits au dos des illustrations, le lecteur/conteur étant placé derrière le kamishibai.

Puis une présentation a été faite, les textes étant inscrits sur la face avant des fiches. C'était un travail sur les chats : chaque enfant ayant écrit un texte sur les chats, il était impossible de faire passer tous les enfants derrière le kamishibai, or les enfants voulaient lire eux-mêmes leur texte. Nous avons collé les textes sur la face avant des fiches et les spectateurs sont devenus lecteurs/conteurs à tour de rôle. Travail de coordination et de lecture pas facile !

## **Fabrication d'un kamishibai**

Après la présentation de la première histoire, nous avons décidé de fabriquer un kamishibai. Nous avons choisi sa forme d'après les descriptifs et les dessins publiés dans CPE (numéro 300, en avril 1999) : nous avons le choix entre un modèle fermé par deux volets rectangulaires et un modèle avec un troisième volet devenant "frontispice". (\*\*)

La décoration de notre kamishibai a fait l'objet de plusieurs séances de discussions et de votes (voir plus loin).

## **La création d'histoires pour le kamishibai est devenue un atelier d'expression écrite et de dessin/arts plastiques.**

Nous avons créé :

### **# Des histoires collectives :**

le texte est rédigé et mis au point ensemble, les techniques d'illustrations choisies, les illustrations sont confiées à des groupes. Mises en commun, réalisations dans des groupes de travail ou par des individus, retour au grand groupe, etc...

### **# Des histoires individuelles :**

- sur un projet proposé par un enfant, se forme un groupe de 2 à 4 enfants puis nous suivons les mêmes étapes que les histoires collectives.

- des histoires construites entièrement par un seul enfant : écriture du texte selon la démarche des autres ateliers d'écritures. Rédaction, impression, illustration individuelles.
- Certains enfants ont même construit leur kamishibai en carton au format de papier A4.

### **D'autres pistes pour d'autres projets :**

- Créer une histoire où on découvre des indices visuels au fur et à mesure qu'une image est retirée, soit progressivement d'un mouvement lent, soit par étapes, pour laisser la place à l'image suivante. Cette possibilité a été exploitée pour une histoire japonaise présentée lors du congrès ICEM et au cours d'une rencontre départementale.
- Créer une histoire sur des transparents pour donner du relief et découvrir des détails au fur et à mesure qu'on enlève des pages comme dans les albums "Découvertes - Gallimard"
- Créer une histoire en ombres chinoises (idée à approfondir...)

### **Du kamishibai à la poésie**

La poésie est une des formes d'écrits pratiquées dans ma classe. Nous lisons des poésies tirés des livres de notre bibliothèque ou bien de *J Magazine*. De temps en temps, j'apporte un texte que j'ai rencontré dans mes lectures personnelles, comme chaque membre de la classe peut le faire. Nous discutons, échangeons sur les textes dits, de façon plus ou moins approfondie.

L'écriture ne vient pas se greffer sur chaque présentation de textes.

Au cours des deux ans passés chez moi, les enfants peuvent écrire différents types de textes ... dans de petits livres préparés à l'avance, de bandes dessinées, ... ou des textes sans support spécial, ... textes de fiction ou textes relatant un événement vécu.

Se détacher de ces types de textes n'est pas toujours facile pour certains enfants : en même temps, le texte poétique demande et permet de prendre une certaine liberté avec la structure de la phrase, du texte. On n'est pas obligé de faire des phrases, on peut laisser l'imaginaire nous dicter les mots comme ils nous viennent, en laissant les sensations s'exprimer ; le fait de communiquer des sentiments, d'exprimer un ressenti passe avant de raconter une histoire. C'est pour cela que je fais régulièrement un travail collectif sur le texte poétique.

### **Le choix des haïkus comme support de départ :**

La taille et la simplicité apparente des textes du type haïku permettent une approche idéale de l'écriture de textes poétiques, en partant d'une image -un paysage, dans le cas présent-, d'un mot, d'une sensation, d'une émotion, il suffit de quelques mots pour exprimer ce qu'on ressent.

### **Le travail sur le kamishibai nous a donné l'occasion de nous lancer ensemble dans une création poétique à partir d'images.**

Après avoir fabriqué un kamishibai, nous l'avons décoré.

Pour cela nous nous sommes inspirés d'un livre sur le théâtre («*Théâtres du monde*», Gallimard) et de notre thème favori, l'arc-en-ciel (c'est le titre de notre journal). Nous sommes tombés d'accord pour que l'extérieur du kamishibai représente un théâtre et l'intérieur une fenêtre : un ciel bleu et un arc-en-ciel, encadrés par un rideau rouge (comme au théâtre). Voir plus haut, la page qui précède ce témoignage et qui donne à voir notre kamishibai, malheureusement en noir et blanc, ouvert et fermé.

J'ai alors apporté une reproduction du tableau de Magritte, «*La condition humaine*», qui représente un tableau posé devant la fenêtre derrière laquelle se trouve le paysage qu'il représente : le tableau et le paysage se confondent.

Nous avons discuté sur le thème : Quand nous regardons un paysage... Que voyons nous ? Tout le monde voit-il la même chose ? Que ressentons-nous ? Comment le décrire ?

Nous avons lu des haïkus de l'album illustré de J-H Malineau (\*). Nous avons parlé de la structure de ces textes, de leur thème et de ce que nous ressentions en les écoutant. (\*\*)

Pour passer à l'écriture de textes, j'ai sélectionné une cinquantaine d'images dont le thème correspondait au type de textes souhaité : des paysages variés, parfois un peu insolites, sans présence humaine. Les enfants ont cherché dans cette pile d'images un paysage qui leur parlait. Chacun a essayé de dire en peu de mots et en trois lignes ce qu'il voyait ou ressentait.

Certains enfants ont réussi à dénicher des images ne correspondant pas au critère de base, je les ai laissés faire parce que cela répondait à leur préoccupation du moment, comme Anthony et son image mère/enfant et d'autres qui se sont attachés à un détail à peine visible (une maison au loin ou une voiture minuscule).

Un bébé dort  
Sa maman le regarde  
Il est beau

Anthony V.

La ville brille à minuit...  
Les fenêtres sont éclairées.

Luc

La rivière est calme.  
Le vent chuchote dans les sapins.  
Au loin les cheminées fument.

Marine

Le soleil brille.  
Ce ciel est bleu.  
Deux personnes parlent.

Anthony S.

Après des mises au point collectives et individuelles, les textes ont été saisis à l'ordinateur, mis en forme et imprimés.

L'écriture elle-même est une démarche individuelle. Chaque enfant travaille de façon différente : les «enfants-écrivains» écrivent seuls un premier jet et le soumettent ensuite au groupe et/ou à moi. Les «enfants non-écrivains» font appel à d'autres enfants pour écrire leur texte ou à moi. En général, je m'occupe des enfants ayant le plus de mal à exprimer leurs idées et qui viennent vers moi en disant: «*Je ne sais pas quoi écrire.*» et je leur pose des questions: «*Qu'est-ce que tu vois ? Qu'est-ce que ça te fait ? Quel mot te vient à l'esprit en premier ?*».

## Des exemples :

### Les cascades

Priscillia a été impressionnée par cette image parce qu'elle avait le sentiment que l'eau ne s'arrêterait jamais de couler et que ça devait faire un bruit énorme, «*toute cette eau qui tombe*». Elle tenait à garder les deux sensations. Cela nous a demandé une recherche de vocabulaire pour réduire en définitive, une des deux idées à un mot, «*bruyantes*», mot qui a été proposé par un enfant qui participait à la recherche en attendant son tour. Voici le texte :

Les cascades bruyantes  
n'arrêtent  
jamais de couler.

Priscillia

### L'orage

Ce qui domine sur l'image choisie par Victor, c'est le ciel sombre (les 3/4 de l'image) au-dessus d'un champ de fleurs jaunes.

«- Que vois-tu ?

- Il va y avoir de l'orage, il fait très chaud, les nuages sont noirs
- Comment on dit quand il fait très chaud en été ?
- Il fait lourd, c'est la chaleur.»

La chaleur est lourde.  
Les nuages noirs.  
L'orage arrive.

Victor

### La mise en commun des textes

La mise en commun se fait quand tous les enfants ont terminé l'écriture du premier jet. Chaque enfant lit son texte en présentant l'image. Chacun peut dire ce qu'il pense du texte et/ou de l'image.

Les changements dans le texte se font après discussion, lorsqu'on trouve un mot plus adapté à l'idée exprimée ou pour alléger la phrase, enlever des mots inutiles, compléter ou préciser la sensation donnée par l'image...

#### textes premiers jets

*le volcan est comme le soleil  
le volcan éclaire beaucoup  
c'est comme un feu d'artifice*

*c'est le printem  
les papillons se posent  
sur les fleurs*

*il y a du soleil  
une fille est sur un amak  
s'est moi qui aime les amak*

*il fait beau  
un bateau passe  
l'eau est bleue*

#### textes après mise au point collective

Le reflet des arbres dans l'eau  
Les aiguilles des sapins  
piquent.  
Gaëtan

Le coucher du soleil.  
Le ciel orange  
et les arbres noirs.  
Maxime

Le volcan,  
Comme le soleil  
le volcan éclaire.  
Un feu d'artifice.  
Nicolas

C'est le printemps.  
Les papillons se posent  
sur les fleurs.  
Bel arc en ciel.  
Elodie

Le soleil brille.  
Je me balance  
dans le hamac.  
Le vent me rafraîchit.  
Manon

Il fait beau.  
Un bateau passe  
Sur l'eau bleue.  
Tamara

Des bateaux immobiles.  
Les arbres font de l'ombre.  
L'eau est claire.  
Gaëlle

D'autres textes restent tels qu'ils ont été écrits,  
- soit parce que lors de la mise en commun personne n'a fait de critiques ;

L'eau est calme  
et douce.  
Elle me rafraîchit.

Clément

- soit parce que celui qui l'a écrit ne maîtrise pas assez la relation langue orale/langue écrite pour qu'on puisse changer un mot sans qu'il ait l'impression qu'on enlève quelque chose d'important à son texte.

La couleur est belle.  
L'image est belle.  
Tout est bleu.

Kévin

Les étoiles dans le ciel  
brillent très fort.  
C'est beau.

Camille

## Le devenir de ces textes

Enfin, il fallait décider ce que nous allions faire de ces textes.

Nous étions partis sur l'idée de fabriquer de petits kamishibai, idée que nous avons transformée en idée de «fenêtres» puisqu'il y avait pour chaque texte une image unique à présenter. Nous avons alors collé les textes au milieu de cartes illustrées à la craie avec la consigne de rester proche du ressenti du texte et de l'image initiale.

Nous avons inventorié toutes les sortes de rideaux que nous connaissions et nous avons complété les cartes par des découpages, papier ou tissu, pour faire les rideaux... ce qui nous a demandé au passage un travail de recherche de textures.

Ces cartes-fenêtres, assemblées par 6, forment des affiches-maisons avec un toit (voir à la page suivante la reproduction de ces affiches) (\*\*\*\*)

Mais afin de garder la trace de l'image de départ, nous avons réunis les textes imprimés dans un album où nous avons aussi collé les images.

Martine DUBAIL,  
Saint-Ulrich, Haut-Rhin  
juin 2001

(\*) Dans le numéro 306, daté d'octobre 1999, CPE publie une fiche-guide de fabrication d'un kamishibai (pages 39 à 43), réalisation ne nécessitant aucun outillage spécial et ne présentant aucune difficulté de particulière.

(\*\*) J.-H. Malineau, «Trente haïku rouges ou bleus», paru aux Éditions Pluie d'étoiles, en août 2000. Format 18x11cm, 48 pages, 36 FF. [Recueil de haïku suivis de réflexions sur la poésie et d'exercices d'écriture de ce type de poèmes].

(\*\*\*) Au sujet des haïku on trouvera également dans les parutions récentes de CPE :

- «Le haikai (ou haïku), une voie privilégiée d'accès à la poésie pour les enfants», de Michel FORGET, pages 7 à 11 de la livraison 324-325 d'avril-mai 2001

- «un genre poétique : le haïku, définition et origines», pages 26 et 27 de la livraison 322-323 de février-mars 2001

(\*\*\*\*) Note de CPE : malheureusement le passage au noir et blanc et la forte réduction les rendent illisibles et les solutions techniques -différents types de rideaux, de volets...- n'apparaissent plus.

